

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Louissette Bergeron Une profonde générosité

Édith Madore et Hélène Roberge

Volume 19, numéro 2, automne 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13350ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Madore, É. & Roberge, H. (1996). Louissette Bergeron : une profonde générosité. *Lurelu*, 19(2), 46–46.

Témoignage

Édith Madore et Hélène Roberge

LOUISETTE BERGERON : Une profonde générosité



Hélène Roberge

Louise Bergeron, professeure au Département de français à l'Université du Québec à Trois-Rivières depuis 1981, est décédée le 25 avril 1996 à l'âge de 55 ans. Elle restera dans notre souvenir pour son grand amour de la littérature de jeunesse qu'elle a su faire partager aux étudiants des universités de Montréal, de Laval et du Québec à Trois-Rivières.

Pionnière des premières heures, elle a enseigné au programme court avant de lancer, à l'automne 1994, le certificat en littérature de jeunesse à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Avec sa générosité habituelle, elle a légué à l'Université son abondante documentation sur la littérature de jeunesse, documentation qui était déjà largement en circulation parmi la clientèle étudiante et les professeurs du certificat.

Elle a également travaillé sans compter son temps, toujours disponible, toujours disposée à prêter ses livres, à offrir un conseil, à rencontrer quelqu'un, et ce avec le si beau sourire qu'on lui connaissait.

Issue de programmes aussi différents que les arts plastiques, la psychologie, le

baccalauréat en enseignement primaire et secondaire, l'adaptation scolaire, les techniques de la documentation, le baccalauréat en littératures française et québécoise, sa clientèle étudiante était fort variée. Pour Louise, il fallait donc composer avec des gens aux expériences et aux intérêts différents, ce qu'elle réussissait avec talent.

Elle m'a appris beaucoup, depuis 1992, année où j'ai commencé à enseigner au certificat. C'est surtout à l'hommage que je veux lui rendre. Patiemment, de sa voix douce, elle me parlait sans se lasser de Claude Lapointe, de Léo Lionni, des nouvelles collections parues chez les éditeurs québécois et français. Toujours prodigue d'un conseil, d'une bonne parole, d'un encouragement : voilà ce qu'elle avait été pour moi. E.M.

Je connaissais, bien sûr, pour avoir longtemps collaboré avec Louise Bergeron, sa passion pour la littérature de jeunesse. Mais le plus fort témoignage de cet amour, Louise l'a livré à l'hôpital, dans un moment d'attente particulièrement angoissant. Je l'invitais à faire des provisions de repos. Elle me répondit : «Oui, Hélène, comme Frédéric. Des provisions.» Frédéric, le petit mulot de Léo Lionni dont l'histoire me revint d'un seul coup. À l'approche de l'hiver, tous les mulots font des provisions de nourriture, tous sauf Frédéric. Pendant que ses amis travaillent, il rêve. Il amasse, leur explique-t-il, des provisions de couleurs, de soleil et de mots, pour les jours sombres et gris à venir. Plus tard, au creux de l'hiver, alors que les mulots auront épuisé leurs vivres, ils feront appel aux provisions de Frédéric et reprendront courage.

Ce matin-là, à l'hôpital, il faisait aussi sombre que dans la caverne des petits mulots. L'espoir de guérison n'était plus qu'une vague leur. À l'évocation de Frédéric, nous nous

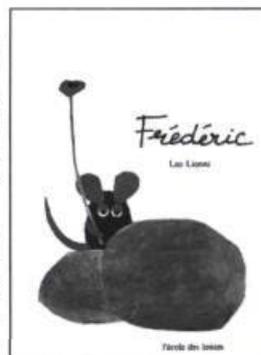
sommes mises à échanger les couleurs, les mots et la chaleur que presque vingt ans d'amitié nous avaient permis d'amasser.

Un peu plus tard, alors que d'autres amis s'étaient joints à nous, Louise rappelait l'histoire de Pilotin, le petit poisson qui fait appel à ses camarades pour vaincre l'adversité. Elle nous confia finalement : «Je n'aurais jamais cru que les personnages de Lionni soient aussi puissants. Ce sont eux qui me soutiennent aujourd'hui. Quand je vais en reparler à mes étudiants...» Les personnages de Lionni sont puissants, certes. La littérature de jeunesse également. Mais il faut une Louise Bergeron, avec sa capacité d'émerveillement et sa profondeur, pour permettre à Pilotin ou à Frédéric de déployer leurs trésors devant nous.

Louise a consacré une grande part de sa vie à la littérature de jeunesse. Il est consolant de me rappeler que cet amour lui est revenu par l'entremise d'un petit mulot poète qui s'est glissé modestement à son chevet, parmi les mots et les images de Baudelaire, de Rilke, de Christian Bobin, de Marguerite Yourcenar. Pour moi maintenant, Frédéric fait partie de ceux qui aident à vivre, à recréer du sens au milieu de l'absurde. Cette fonction première d'accompagnement qu'exerce la littérature, qu'elle soit dite de jeunesse, pour adultes, poétique ou narrative, Louise l'a toujours reconnue et partagée intensément.

Merci à toi, Louise. Comme Frédéric, tu es un poète. 

H.R.





La Boîte à livres

Animation

Murielle Larochelle
(514) 524-0247

Ateliers pour les enfants de 3 à 12 ans,
offerts aux écoles, bibliothèques,
garderies, maisons de la culture...

Ateliers pour adultes:
comment animer; comment conter.

Pour communiquer
le goût de la lecture et
stimuler l'imagination